



Dinant, cimetièrre de la citadelle, 9 mai 2019.

Les jeunes hommes enterrés dans ce cimetièrre n'ont reçu, pour la plupart, qu'une instruction sommaire. La majorité ne pouvait peut-être qu'écrire leur nom et le prénom. Soit, tout ce qu'il nous reste d'eux aujourd'hui !

Mobilisés, à l'annonce de la déclaration de guerre, ils ont fait leur devoir. Ils ont sacrifié leur vie simplement parce que les autorités de leur pays l'exigeaient, au nom du devoir patriotique.

Une trentaine d'années plus tard, la seconde guerre mondiale se clôturait par la reddition de l'Allemagne nazie, le 8 mai 1945. Elle avait englouti la vie de dizaines de millions d'êtres humains. La grande majorité des combattants ayant pris part aux conflits, était, cette fois, passée par les bancs de l'école primaire. Dans les états totalitaires, comme l'Allemagne hitlérienne, l'Italie fasciste ou encore la Russie soviétique, les jeunes gens avaient fait l'expérience d'un embrigadement particulièrement oppressant. Fanatisés, manipulés, terrorisés, ils avaient été conditionnés pour accomplir les actes les plus abjects et les crimes les plus barbares.

Les démocraties n'avaient heureusement pas succombé. Grâce à leur alliance, leur attachement aux valeurs humanistes les avait conduites vers la Victoire sur la haine raciale et la recherche de domination. Mais, une fois encore, le sacrifice de toute une génération avait été indispensable.

Aujourd'hui, notre jeunesse a la chance de pouvoir choisir les valeurs et les enjeux pour lesquels elle souhaite se mobiliser. Elle le fait avec une détermination et une maturité qui impressionnent les plus sceptiques. Accordant sa confiance aux alarmes lancées par la communauté scientifique, elle interpelle le monde politique qui ne peut qu'être attentif à des messages exprimés dans le calme et avec humour.

Nous pouvons être fiers et heureux d'appartenir à une génération qui est capable de tendre l'oreille vers les appels lancés par une jeunesse désireuse d'un monde plus durable et mieux protégée. Les jeunes nous fixent des objectifs ambitieux et urgents. Ils se disent prêts à renoncer à une partie de leur confort pour y parvenir.

Ce faisant, ils se montrent à la hauteur de leurs ancêtres. Ils se montrent prêts à des sacrifices pour rendre leur monde meilleur. Ne les décevons pas !

Nul ne songera, aujourd'hui, à leur offrir des armes et des munitions pour affronter les épreuves qui nous attendent. Nous espérons pouvoir encore mieux les outiller afin qu'ils puissent prendre leur avenir en main. C'est, en effet, le propre de la jeunesse de construire son avenir et non d'être enfoui sous terre à l'aube de ses vingt printemps. Comme ces jeunes hommes enterrés dans ce cimetière dont il ne nous reste que les noms et prénoms... Paix à leur âme !

Axel Tixhon,
Bourgmestre